

A ce nom prononcé ; " Ursule," à ce tutoiement inattendu, tante devint livide, ses yeux prirent une effrayante expression d'égarement, elle bégaya :

— Est-ce possible ?

— Mais oui : Louis !

Elle resta saisie, froide et immobile comme si elle eût été changée en statue.

— C'est une faneuse surprise, hein ? s'écria Louis-Silvain-Exupère, avec une lourde gaité qui fit horreur à la vieille fille. J'ai vu que, tout d'abord, tu ne me reconnaissais pas. Mais toi, tu n'es pas changée. Ah ! ma bonne Ursule, c'est un grand plaisir, après si longtemps, de se revoir !

Tante ne l'écoutait plus ; elle songeait : " Les morts sortent-ils du tombeau ? Ou bien ai-je devant moi, vivant, celui que j'ai tant pleuré ? " Un ouragan de pensées tourbillonna dans sa tête, qui lui parut près d'éclater. Elle se demanda, à la fois, si elle allait se jeter dans les bras de son fiancé, ou l'étrangler de ses mains. Elle avait envie de grincer des dents, de crier, d'insulter, et trouva encore assez de force pour se taire. Elle était dominée par une terrible curiosité. Avant tout, elle voulait pénétrer le mystère de cette résurrection.

— Mais comment a-t-il fait-il ? balbutia-t-elle.

— Ah ! voilà. C'est un véritable roman....

Dans le salon obscur, ayant en face d'elle l'homme auquel elle avait voué sa vie, Ursule eut une hallucination. Il lui semblait que vingt ans ne s'étaient pas écoulés, que ses tristesses n'avaient eu que la durée d'un rêve, que Louis n'était jamais parti, qu'il venait de demander sa main, et que M. Prévot allait entrer, et dire enfin : " Mes enfants, vous vous aimez, soyez unis ! " Dans le silence, cependant, le revenant, voyant Ursule inerte et muette, et la croyant tout entière à son récit, continuait à parler, avec un léger accent gagné à l'étranger. Et la vieille fille, les oreilles bourdonnantes, le cœur bouleversé, n'entendait que des lambeaux de phrases.

Oh ! la vie avait été bien dure, dans la tranchée, où les obus pleuvaient comme grêle. On se taillait des abris dans la neige durcie, et il fallait guetter toute la nuit, car les Russes faisaient des sorties continuelles, surnoisement, enlevant les sentinelles, et massacrant les grand'gardes. Presque rien à manger, encore moins à boire, et un gredin de froid, à laisser la peau de ses mains collée au canon du fusil ! Enfin, par une matinée brumeuse et glacée, engourdi auprès d'un gabion, il songeait, mélancolique, à ceux qu'il avait laissés en France. Il voyait, comme dans un mirage, la maison de famille tranquille, éclairée et chaude. Une tiédeur douce l'enveloppait, et il se sentait gagné, peu à peu, par un délicieux engourdissement, quand des hourras furieux avaient retenti.... Il avait voulu crier : " Aux armes ! " faire feu.... Mais un coup terrible s'était abattu sur son front, il avait vu mille rayons aveuglants, éprouvé une douleur affreuse.... et tout s'était anéanti....

Il avait repris connaissance au fond d'un bon lit, dans une chambre chauffée par un immense poêle en faïence. Deux femmes étaient assises près de lui, parlant une langue qu'il ne comprenait pas, mais qui était douce. Il se trouvait à Ekaterinoslaw, où les Russes, après l'avoir ramassé, la tête fendue, l'avaient envoyé avec un convoi de blessés. L'hôpital regorgeant, de braves bourgeois avaient eu la charge de le recueillir, et depuis plusieurs semaines, il était soigné par la mère et la fille.

Tante fit un brusque mouvement. Dans son esprit troublé, une idée commençait à poindre : celle d'un

amour naissant entre la jeune fille et le blessé.... Elle frémit de jalousie et de colère....

Lui, il continuait son histoire, s'étendant, avec complaisance, sur les attentions dont il avait été l'objet de la part de ces deux femmes. Il montrait le père, l'excellent M. Balanof, riche marchand de vins, s'étudiant à lui dire : " Pauvre petit.... Terrible guerre.... Grand malheur !.... Blessé.... ami.... " Et ils étaient devenus amis, en effet, malgré le sang versé, malgré le canon qui continuait à gronder, malgré l'écrasement des Russes et la victoire des Français, tant la fille, la tendre Macha, avait de langueur dans les yeux, quand elle regardait le sympathique convalescent.

La paix conclue, la liberté avait été rendue aux prisonniers. Mais Macha avait eu une telle crise de larmes que, par reconnaissance il s'était cru obligé de différer son départ. L'été avait fleuri les jardins, et, le soir, il apprenait le français à la jeune fille qui lui apprenait le russe. Elle savait lui dire maintenant : " Mon bien-aimé," et il savait lui répondre : " Douchinka."

Que pouvait-il ajouter, en fait d'explications et d'excuses ? Il y avait alors, bien loin, une grande fille brune, qui lui avait été durement refusée, et il y avait, tout près, une jolie enfant blonde qui lui était tendrement offerte. Pour lui, pas de fortune et plus d'espoir, en France ; une association et un mariage en Russie. Il était devenu l'associé de M. Balanof, l'époux de Macha, et, laissant tomber l'oubli sur lui, repoussé par sa vraie famille, il s'en était créé, là-bas, une nouvelle.

Tout lui avait réussi : il s'était ingénié à fabriquer du champagne avec le vin blanc de Crimée, et les affaires avaient largement prospéré. Il habitait maintenant la plus riche maison d'Odessa, et était père d'une charmante fille, qu'il comptait marier prochainement à un grand marchand de grains. Ah ! il avait bien souvent pensé à ses chers amis de France ! Il s'était informé d'eux dans les premiers temps, auprès de son correspondant de Paris, et celui-ci avait écrit que Mlle Prévot avait épousé un M. Bernard, et qu'elle était très heureuse. Il s'en était réjoui.... Car la vie, n'est-ce pas, ne tournait jamais comme on la rêvait ? Il se mit à rire, en regardant Ursule, et, très gaillardement :

— Nous qui avions juré de ne nous marier qu'ensemble, hein, ma chère !

Il aurait pu continuer à parler indéfiniment. Tante ne faisait plus attention à lui. Au fond de son fauteuil, écrasée, anéantie, sentant sa raison près de sombrer, elle assistait, avec une stupeur terrifiée, à cet étrange et rapide naufrage de ses croyances et de ses illusions.

Était-ce possible, ce qu'elle venait d'entendre ? N'y avait-il pas de la sorcellerie, du maléfice ? Quoi ! tout croulait autour d'elle ? Le temple, qu'elle avait élevé, pour y célébrer pompeusement le culte de sa douleur, était en décombres. La légende du malheur, qui avait occupé sa vie, avait disparu en un instant.

Le martyr se portait comme un charme. Le héros sublime s'était établi marchand de faux vins de Champagne. Le poétique défunt sortait de sa tombe innominée, marié et père de famille. Horreur ! Et il faudrait avouer toute cette humiliante vérité, se montrer bafoué, berné, ridicule, sous ses coiffes noires et, avec sa robe de veuve apocryphe !

Elle se demanda s'il ne serait pas juste qu'un gouffre s'ouvrit subitement pour qu'elle pût y anéantir cet être abominable, dont la mort l'avait désolée, et dont l'existence la désolait bien davantage.